



Mauvais mardi, autant en attaque qu'en défense, Stéphane Richer s'est chargé de l'attaque tricolore jeudi soir. Il a marqué les deux buts contre Richard Brodeur en plus de faire sa part en défense, une tâche qu'on ne lui impose pas mais dont il peut s'acquitter adéquatement. Quand il veut... PHOTO REUTER

# Un congé... mais ils ont pensé aux vacances

Contre Hartford, le Canadien a péché plus d'une fois



ANDRÉ TURBIDE

Tout le monde chez le Canadien était en congé hier. Un congé mérité, va sans dire, d'autant qu'on l'attendait depuis... lundi dernier.

Un peu trop attendu, selon les dires de certains joueurs qui tentaient ainsi d'expliquer leurs défaites de dimanche et de mardi.

Car il faut se rappeler que le Canadien menait la série contre les Whalers par 3-0 après le match de samedi. Trop confiants, on se souvient qu'avec 10 minutes à faire dans le quatrième match, dimanche à Hartford, les joueurs de Jean Perron ont échappé à la quatrième rencontre et deux jours plus tard, la cinquième, sur la glace du Forum.

Il n'y a pas eu de vent de panique mais on a quand même senti que les absences de Corson, de Naslund et de Gainey avaient fait réfléchir tout le monde, surtout après le match de mardi alors que la fameuse relève, la si riche profondeur, eut raté l'occasion de faire oublier les absents.

Ajoutez la piètre prestation de Stéphane Richer. Ce soir-là, l'attaquant a joué avec Bobby Smith qui n'est peut-être pas le centre idéal pour lui. Smith a tendance à garder la rondelle longtemps tandis que Richer, à cause de la force de son tir, a tout avantage à la recevoir plus tôt... De plus, Richer ne s'était pas aidé en racontant n'importe quoi sur le compte de Kevin Dineen. Soirée atroce pour le 44, autant en attaque qu'en défense.

Il n'en fallait pas plus pour que la crainte d'un revirement s'installe.

Heureusement, les joueurs se sont repris en mains. Le meeting demandé par les vétérans du club mercredi soir, à Hartford, avec l'instructeur Perron, a réinstallé la confiance, rétabli les forces surtout.

A-t-on forcé l'instructeur Jean Perron à revoir la composition de ses trios?

Il faut le croire puisque Richer, deux jours plus tard, s'est retrouvé avec Brian Skrudland et Mike McPhee et les résultats durant le match de jeudi ont été significatifs, Richer réussissant non seulement les deux buts des siens, mais s'impliquant comme jamais dans ce match serré.

«Après avoir marqué mes deux buts, je me suis dit que c'était le temps de montrer que je pouvais m'illustrer aussi sur le plan défensif», a dit Richer en sortant du studio de télévision improvisé, situé près du vestiaire des joueurs du Canadien, dans le Civic Center.

Richer a marqué des points mardi soir. Il est difficile de croire qu'avec sa stature il ne réussisse pas à coincer plus de rivaux dans la bande quand l'occasion s'y prête, mais il s'est appliqué à bien suivre son rival et rarement a-t-il été pris en défaut.

La défensive, toujours la défensive.

Et la série contre les Whalers a justement mis en lumière la véritable vocation défensive du club Canadien, édition 1987-88. Après les trois premiers matchs, tout le monde parlait de la faible qualité du jeu défensif et pourtant, on avait gagné les trois premiers affrontements.

C'est Guy Carbonneau, probablement le joueur le plus utile à ce club, presque bâti autour de son vaste talent, qui en faisait la réflexion mardi soir. «Il faudra être plus raffiné sur le plan défen-

sif si on veut l'emporter, surtout dans notre zone.»

Oh! comme il avait raison. Car jeudi soir, les Whalers après avoir connu une mauvaise première période (c'est relatif puisque le Canadien, lui, a été superbe) se sont mis à attaquer à cinq joueurs en zone adverse, notamment en troisième période, une longue période, très longue. Le ouf! de la fin était sincère.

Mais deux autres joueurs doivent être cités à l'honneur dans cette difficile victoire: Brian Hayward et Ryan Walter.

Walter, le «prédicateur» du Canadien a fait «une job de bras», mais dans la légalité, contre la petite peste de Kevin Dineen, durant les cinq dernières périodes de la série. Hayward lui, solide comme jamais, n'a permis que trois buts dans les deux derniers matches.

Les Whalers morts, qu'arrivent les Bruins. Des Bruins amochés (voir le texte de Ronald King) mais toujours coriaces sauf que sans «leurs bras»...

Une autre longue série à prévoir. Avec même un match de plus que celle contre les Whalers.

## Hextall, «facteur dominant»...

d'après Associated Press  
PHILADELPHIE

Les Capitals de Washington viennent de combler un déficit de 3-1 en demi-finale de la division Patrick et ils croient jour du momentum qui leur permettra d'éliminer les Flyers de Philadelphie, ce soir, lors du septième et ultime match de cette série.

«C'est difficile d'arrêter une équipe qui a si bien combattu après avoir tiré de l'arrière de cette façon», prétend Mike Ridley, des Capitals. «Je ne dis pas que l'affaire est dans le sac, mais pour l'instant nous sommes au volant et nous n'avons qu'à poursuivre sur cette lancée.»

Le momentum a changé de côté à quelques reprises au cours de cette série. Lors du quatrième match, les Flyers tiraient de l'arrière par trois buts mais sont parvenus à l'emporter et prendre ainsi une avance de 3-1 dans la série. Mais ils n'ont pu conserver cet avantage et ont dû s'incliner lors des deux derniers matches.

«J'espère que nous aurons le dessus», dit l'entraîneur des Capitals, Bryan Murray. «Mais on ne peut jamais prévoir ces choses. Comme entraîneur, je pense avoir un avantage certain. Au quatrième match, pourtant, nous menions 4-1 et nous avons perdu la rencontre», rappelle-t-il. «Mais nous avons gagné le match suivant et tout ce dont les gars parlaient, c'était le retour de notre défenseur Scott Stevens. Nous pouvions maintenant jouer à leur niveau, et peut-être plus... Cela nous a peut-être aidé davantage qu'une victoire.»

Le retour de Stevens et de Rod Langway a permis aux Capitals de dominer les Flyers lors des trois dernières rencontres, à l'exception d'une courte période de 12 minutes qui leur a coûté la victoire au quatrième match.

«Ces deux joueurs ont bien joué mais le facteur dominant de leur succès, c'est la performance devant le filet», prétend l'entraîneur des Flyers, Mike Keenan.

Lorsque Keenan parle de la performance du gardien, il ne parle pas de Pete Peeters, des Capitals. Il pense plutôt à son propre gardien, Ron Hextall, qui a alloué 25 buts à ses quatre derniers matches. Jouer le plus utile à son équipe lors des séries de la saison dernière, Hextall présente cette année une moyenne de 4,79 en éliminatoires. À deux reprises, il a dû céder son poste au substitut Mark Laforest.

«Nous connaissons tous, tour à tour, des moments difficiles», dit le vétérinaire défenseur Rod Langway, des Capitals. «Dans cette ligue, un jour vous êtes un héros, le lendemain vous êtes un zéro.»

Quant à lui, Hextall se dit incapable d'expliquer ses problèmes. «Je n'ai pas joué un bon match», dit-il au sujet de la défaite des

siens, 7-2, jeudi soir. «Je ne sais pas ce qui se passe. Je me sens en très mauvais état», ajoute-t-il.

Selon l'ailier droit Rick Tocchet, les Flyers font toujours confiance à Hextall.

«Ronnie a des problèmes, mais nous devons l'utiliser quand même. Il n'y a que deux gardiens dans la ligue qui sont assez bons pour qu'on leur fasse confiance pour importer les circonstances. Grant Fuhr est l'un d'eux, l'autre c'est Ronnie.»

Seule cette série entre les Flyers et les Capitals n'est pas encore terminée. La rencontre finale aura lieu ce soir au Capital Centre de Landover. S'ils l'emportent, les Capitals deviendront la cinquième équipe de la ligue Nationale à surmonter un déficit de 3-1 pour vaincre leur adversaire. Ils affronteraient alors les Devils du New Jersey en finale de division.

Outre leur gardien chancelant, les Flyers doivent se préoccuper de leur production offensive. Ils n'ont marqué que quatre buts à leurs deux derniers matches.



## Les Devils n'ont pas de préférence

AP  
EAST RUTHERFORD

La première victoire des Devils du New Jersey dans une série de la Coupe Stanley aura été aussi pénible qu'agréable.

«Je suis comme sur un nuage», a déclaré le centre Mark Johnson après que les Devils eurent éliminé les Islanders de New York en demi-finale de la section Patrick.

«J'ai peine à y croire. Je suis heureux que nous l'ayons emporté mais, sur le plan émotif, je suis vidé. C'est comme si nous avions perdu.»

Le sentiment de Johnson était partagé par la majorité de ses coéquipiers à la suite de cette victoire de 6-5 remportée face aux Islanders dans le sixième match de la série.

Les Devils ont dominé la rencontre pendant les 46 premières minutes de jeu, prenant même une avance de 6-1. Ils ont toutefois failli tout gâcher dans les 14 dernières minutes.

«C'était très, très énervant, a dit Pat Verbeek des Devils. Tout ce qu'ils lançaient trouvait le fond du filet. On avait l'impression que le temps s'écoulait au ralenti.»

Alors que les Islanders effectuaient leur remontée avec quatre buts en 5:02, les joueurs des Devils ne pouvaient s'empêcher de penser au quatrième match de la série qu'ils ont perdu en prolongation après avoir mené 3-0.

«C'est avec la rondelle que nous allons les battre, dit Tocchet. Le tableau noir ne comporte ni secret ni magie qui puisse nous faire gagner.»

La défaite des Flyers par une marge de cinq buts, jeudi soir, était leur pire revers à domicile en séries éliminatoires.

L'entraîneur Mike Keenan a-t-il été ébranlé dans son propre abri? «Je n'ai jamais fait la guerre, donc je ne sais pas ce que c'est que d'être ébranlé dans un abri», répond-il.

Le dernier match de cette série est présenté ce soir à 19 h 30 au réseau Quatre Saisons. Michael Bossy, le prolifique marqueur des Islanders de New York dont la carrière est compromise par un incurable mal de dos, se joindra à André Côté et Claude Bédard comme analyste invité.

«On ne serait pas humain si on n'avait pas pensé à ce match, a expliqué Johnson. Mais accorder autant de buts ne nous ressemble pas.»

«Je n'ai été satisfait qu'en voyant trois zéros au cadran. Mais même après que le match fut terminé, j'avais encore l'impression que les Islanders marqueraient un sixième but.»

Les Devils ont finalement mérité la victoire lorsque le gardien Sean Burke a arrêté un tir de Pat LaFontaine au moment même où la sirène allait retentir.

«Le dernier match pourrait nous servir de leçon», a admis Wolanin. «On ne laisse pas échapper une avance de 6-1 sans en subir les effets. Mais nous méritons de remporter la série. Nous les avons dominés.»

Cela dit, Wolanin avait l'impression d'obtenir un sursis.

«Nous sommes heureux de l'avoir emporté. Je remercie le Ciel que nous ayons donné quatre buts et non cinq.»

Les Devils affronteront les gagnants de la série Philadelphie-Washington. Pendant la saison, les Devils ont conservé une fiche de 5-0-2 face aux Flyers, et de 2-5-0 contre les Capitals.

«Nous n'avons aucune préférence, assure Johnson. Les séries éliminatoires sont très différentes des matchs de la saison. Prenez les Islanders. Ils ont eu le meilleur durant la saison (4-3) mais nous les avons quand même éliminés.»

## Les Bruins moins les bras



RONALD KING

Les Bruins de Boston reprendront probablement la série contre le Canadien sans leurs trois barreaux les plus redoutables, soit Jay Miller, Bruce Shoebottom et Lyndon Byers.

Miller et Byers sont tous deux blessés à un genou mais pourraient revenir au jeu au milieu de la série. Shoebottom, un ogre des ligues mineures qui avait même marqué un but contre les Sabres, souffre d'une fracture à la clavicule et on ne le reverra pas avant septembre prochain.

Chez le Canadien, où l'on s'attendait à beaucoup de rudesse de la part des Bostonnais, Jean Perron pourrait donc réviser ses plans en ce qui regarde le premier match, celui de lundi au Forum.

Nos confrères de Boston nous assurent aussi que l'équipe de Terry O'Reilly n'est pas vraiment en mesure de livrer une guerre comme elle l'a fait aux pauvres Sabres. Plusieurs joueurs se promènent avec des sacs de glace sur les genoux, les chevilles, les coudes, les mains et les joues, comme chez le Canadien d'ailleurs.

Raymond Bourque, par contre, serait parfaitement remis des problèmes aux reins qu'il ont inquiété la semaine dernière. Son comparse Gord Kluzak est aussi en bonne condition et il a connu une excellente série contre Buffalo.

Cam Neeley, l'homme qui a réussi deux trucs du chapeau contre le Canadien cette saison, souffre d'une fracture au nez mais ça ne l'a pas empêché de jouer, ni de très bien jouer, semble-t-il.

Chez les acteurs de second plan, Bill O'Dwyer, un solide attaquant, a raté le dernier match à cause d'une blessure à un genou mais il devrait affronter le Canadien lundi.

Dans la série contre les Sabres, le gardien Réjean Lemelin a gardé les buts quatre fois et son adjoint Andy Moog deux fois. Le Canadien s'attend à affronter Lemelin.

La série Canadien-Hartford a permis aux journalistes de Montréal de découvrir un homme qui apportera de la dignité à la division Adams: l'entraîneur Larry

Pleau, successeur de Jack Evans, dit le Totem.

Pleau est articulé, facile d'accès et l'un de ses joueurs, Dave Babych, a levé le voile sur la relation qu'il entretient avec ses joueurs avec une révélation encourageante: «Les joueurs le respectent parce qu'il ne nous a jamais demandé d'utiliser de rudes-esse (goon stuff).»

Tiens, tiens, les joueurs de hockey préféreraient-ils qu'on élimine les folies? Pourquoi ne pas leur accorder plus de poids quand vient le temps de créer de nouveaux règlements?

Rappelons qu'il n'y a pas eu une seule bagarre dans la série Canadien-Whalers et une seule majeure, celle de Neil Sheehy qui a blessé Bobby Smith au visage avec son bâton. Pleau a aussitôt retiré Sheehy de son alignement pour le reste de la série.

chemin dans le sens inverse. Laissez sur le banc ou dans les gradins par Jack Evans en début de saison, il a vécu une longue période de découragement, au point où ses amis ont dû se rendre à Hartford pour le reconforter.

Sous Larry Pleau, Côté a terminé la saison en force, prouvant une fois pour toutes qu'il était du niveau de la Ligue nationale et qu'il avait même le talent nécessaire pour se faire remarquer.

Le pauvre Côté a toutefois été la victime quand Stéphane Richer s'est échappé pour marquer le but gagnant jeudi. «Il m'ont fait trébucher pendant que l'arbitre regardait dans l'autre direction et Richer s'est sauvé à ce moment-là. Cette tactique est de plus en plus courante. Il devrait y avoir deux arbitres.» Côté n'est pas le premier à en parler.

Sylvain Turgeon a terminé sa saison dans une séquence typique: seul devant Hayward, alors qu'un but aurait égalé le compte au dernier match, il a raté, même sur le retour.

Pour le jeune Abitibiien, la saison 1987-88 a ressemblé à un long cauchemar et il ne faudrait pas s'étonner de le voir passer à une autre organisation au cours de l'été.

Quant à l'autre Sylvain des Whalers, Côté celui-là, il a pris le

La station de radio CJMS a embauché nul autre que Chris Nilan pour commenter la série Canadien-Bruins; à compter de vendredi prochain à Boston, Nilan se joindra à Mario Tremblay pour l'émission *Parlons sport*; ses propos seront traduits sur le champ.

C'est Jean Perron qui sera content de revoir son ex-numéro 30 et numéro tout court.

L'occasion sera alors belle de remettre en question l'échange de Nilan, selon le déroulement de la série.

## Haworth est parti

PC  
QUÉBEC

Tel qu'annoncé il y a déjà quelques mois, Alan Haworth ne poursuivra pas sa carrière avec les Nordiques la saison prochaine. Il s'alignera plutôt pour la formation de Berne de la Ligue nationale de la Suisse.

Haworth a en effet quitté Québec, hier, à destination de l'Europe et il paraitra son contrat avec les dirigeants du club de Berne lors d'une conférence de presse qui doit avoir lieu demain dans la capitale de la Confédération helvétique.

Il a tenu à préciser que son départ de l'organisation québécoise n'avait rien à voir avec

son adaptation et à celle de son épouse dans la région de la Vieille Capitale.

Haworth a plutôt parlé d'une question d'argent. C'est un contrat qu'on lui a promis en Suisse qui l'aurait finalement incité à tenter l'aventure du hockey européen.

Les Nordiques perdent donc un joueur qui figurait avantagusement dans les plans de l'équipe.

La seule consolation dans toute l'affaire, c'est que les Nordiques conservent leurs droits sur le rapide joueur de centre. Si jamais il se lassait en Suisse, c'est à Québec qu'il reviendrait. Il n'aurait pas le choix.

# Larry Bearnarth ou la mesure de l'intangible



MICHEL BLANCHARD

« En réussissant six circuits contre nous au match d'ouverture, les Mets ne nous ont pas seulement battus, ils nous ont assommés. »

« Émouvemment, nous avons été secoués. Il faudra un certain temps à mes lanceurs avant de retomber sur leurs pieds. »

« C'est leur faute. À l'entraînement, ils ont été tellement bons qu'ils sont devenus arrogants. Sûr d'eux. Un peu baveux. Comme s'ils étaient devenus des intouchables. »

« Contre les Mets, ils ont lancé n'importe comment. Les Mets se sont d'ailleurs chargés de leur dire. »

« La même chose s'est produite l'an passé. Au match d'ouverture joué à Cincinnati, nous menions 5-2 quand les Reds ont marqué neuf points en quatrième. On a perdu les quatre matchs suivants. La direction voulait connaître la date de notre prochaine victoire, moi je leur disais que je ne le savais pas. Pas avec les lanceurs que nous avions. »

Larry Bearnarth a le pire job dans le baseball, celui de diriger une équipe de lanceurs.

Or diriger des lanceurs, c'est comme tenter d'avoir le contrôle sur l'intangible. L'impalpable.

Un mauvais élan, c'est quoi? Et ça se corrige de quelle façon?

Un mauvais élan, ça peut-être un million de choses. De l'ampoule sur le majeur au transfert de poids qui se fait une fraction de seconde trop tard; de la jambe d'appel qui devient trop rigide, au suivi mal dégrossi.

Un lanceur qui perd le marbre c'est comme un char qui a un bris de mécanique. Ça se répare mais, souvent, ça prend du temps. Les pièces ne sont pas toujours disponibles.

Le défi de Bearnarth est de déceler quand arrivent les bris de mécanique dans l'élan de ses lanceurs et de les réparer sur le champ.

Pas facile, il y a des lanceurs qui s'obstinent, qui refusent, qui s'entêtent dans leur vérité carrée.

« Bob Sebra et Jay Tibbs étaient comme ça. Ces gars-là n'avaient jamais tort. J'avais beau leur défilier le vidéo, ils continuaient à s'obstiner. »

« Cette année, ça va mieux. Tout le monde est disponible. Pascual Perez et Dennis Martinez, entre autres, ont une attitude exemplaire. »

« Le plus difficile quand ça va mal, c'est de ne pas le laisser paraître. Demeurer calme peu importe la situation. Ne jamais s'emporter. Ne jamais paniquer. Toujours agir comme si rien ne s'était passé. Ne rien changer à votre routine. Surtout, ne jamais en vouloir à un lanceur qui vient de flancher. Ce gars-là, quand les choses iront mieux, vous en voudra. »

Buck Rodgers dit de Bearnarth qu'il est un des trois meilleurs instructeurs des lanceurs du baseball majeur.

Les lanceurs des Expos parlent de Bearnarth avec ce respect voué aux gens qu'on aime.

« Ce qui est bien avec lui, dit Andy McGaffigan, c'est qu'il n'essaie pas de vous changer. Il n'intime pas d'ordre. Il suggère. Délicatement. En vous aidant à demeurer vous-mêmes. Il me fait beaucoup penser à Galen Cisco. Et attention, Bearnarth travaille très étroitement avec Buck Rodgers. Les mots qu'il prononce ont beaucoup de poids. »

Jeff Parrett: « À mon avis, son plus gros atout c'est de ne pas chercher à changer notre façon de lancer. Il s'adapte à notre style et en extirpe le meilleur. Sa deuxième plus grande qualité, c'est d'éviter de nous mettre de la pression sur les épaules. Le métier est assez difficile comme ça. »

Bryn Smith: « J'ai joué pour lui à Memphis. Il m'a enseigné à différencier une bonne prise d'une mauvaise prise. Avant de le rencontrer, j'étais un gars-chercheur. Bearnarth pour moi c'est un père spirituel. Je lui dois tout ce que j'ai. »

Pascual Perez: « Je ne fais qu'arriver ici. Il m'a cependant impressionné à mon premier départ contre les Mets. Quelques heures avant le match, il a sorti de son grand livre la description détaillée du match que j'avais lancé contre eux l'an passé. »

Une anecdote, c'est Parrett qui la raconte. « Une fois, après une première manche misérable, j'ai connu une deuxième manche parfaite. En arrivant dans l'abri, j'ai dit à Bearnarth, tout fier, que les ajustements apportés à mon élan étaient les bons. La prochaine fois, m'a-t-il dit sèchement, il te faudra les apporter toi-même, et dès le deuxième frappeur. Je me souviendrai toujours de ça. »

Les fleurons au chapeau de Bearnarth sont nombreux.

C'est lui qui a dit à Bill Stoneman, il y a deux ans, que Dennis Martinez, malgré une saison de 3-6, possédait les outils qu'il fallait pour devenir un lanceur au-dessus de .500, capable de remporter entre 13 et 15 victoires par saison.

« Avec la balle courbe qu'il a, une des meilleures des majeures, je ne pouvais pas beaucoup me tromper. »

C'est aussi lui, de concert avec Buck Rodgers, qui a interdit à Floyd Youmans, il y a deux ans, de lancer des courbes. À compter de ce moment, Youmans s'est mis à gagner régulièrement.

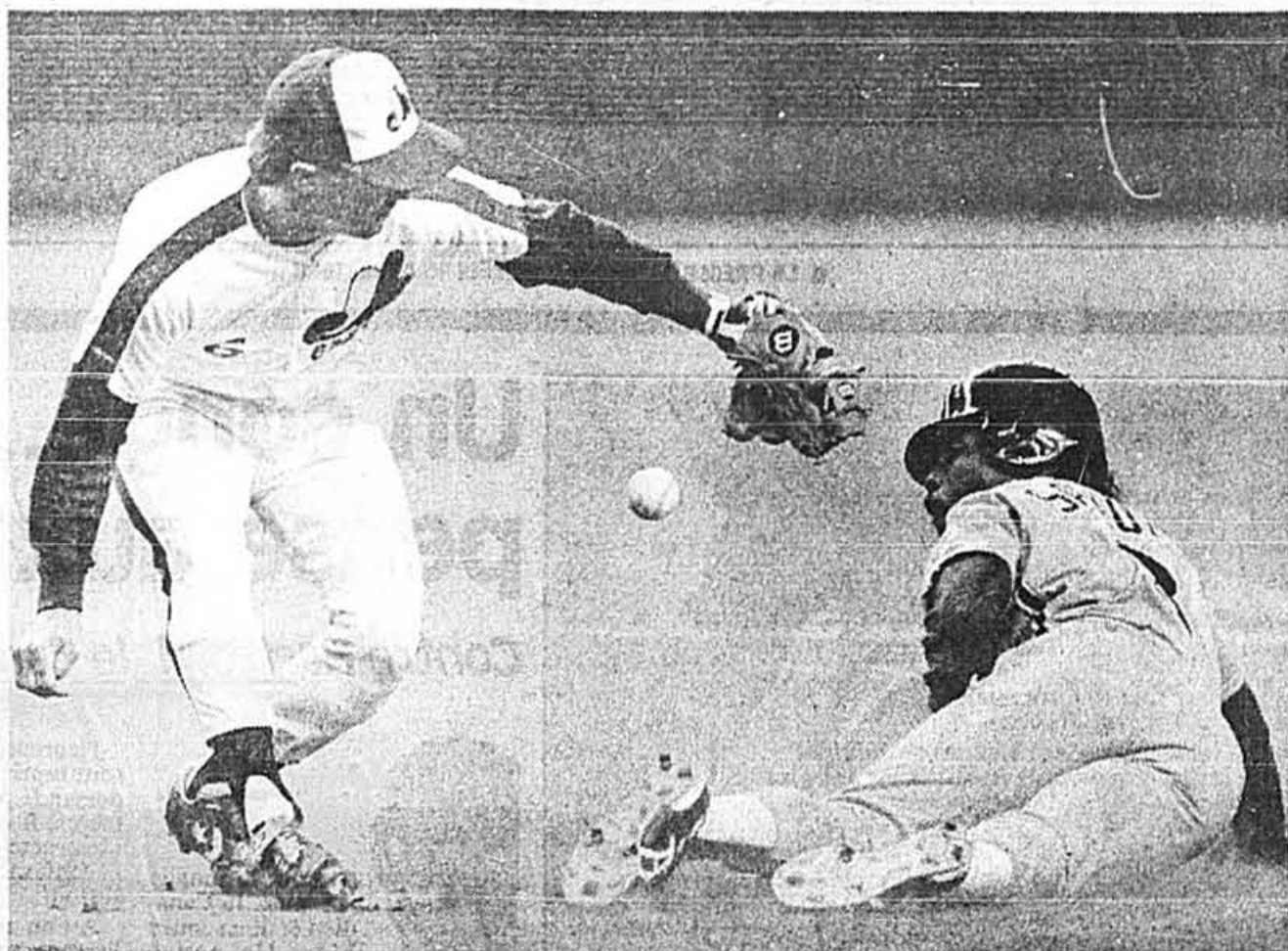
Bearnarth ces temps-ci est inquiet.

Randy St. Claire (7,71) commet de grosses erreurs mentales en échappant des rapides en plein centre du marbre; Youmans (10,80) n'est plus foutu de lancer ses rapides pour des prises.

Il y a aussi Tim Burke (10,13); Neal Heaton (14,54); Bob McClure (9,00) qui en arrachent.

Bearnarth se ronge les ongles et sourit. Il n'a pas le choix.

« La faute aux Mets que je vous dis. »



En première, Juan Samuel des Phillies a facilement volé le deuxième sous les yeux de Casey Candaele.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

## Au jour le jour

### STATISTIQUES

■ Roger Clemens est de 6-1 en carrière contre Milwaukee... À leurs dix premières rencontres de la saison, les Indiens de Cleveland ont disputé neuf manches complètes à cinq reprises... Les Yankees de New York ont compté pas moins de 13 points en première manche au cours de leurs quatre parties à Toronto... Jimmy Jones du San Diego est de 4-0 en carrière contre les Dodgers de Los Angeles, avec une moyenne de 0.63. Jeudi, il a alloué cinq coups sûrs en six manches et deux tiers pour vaincre les Dodgers 2-0.

### DÉFAITES

Les Orioles de Baltimore ont subi leur neuvième défaite consécutive depuis le début de la saison, jeudi, en perdant 4-3 face à Kansas City. Les champions, à ce chapitre, les Senators de Washington de 1904 et les Tigers de Détroit de 1920, qui avaient perdu leurs 13 premières rencontres tandis que les White Sox de Chicago de 1968 avaient perdu leur 10 premières. Quatre autres équipes avaient amorcé une saison avec neuf défaites de suite.

### INEXPLICABLE

Depuis 1985, les Blue Jays de Toronto ont une fiche de 5-15 contre les Yankees à domicile. Pourtant, à New York, leur fiche est de 14-7 contre les mêmes Yankees. Comment expliquer cette troublante statistique?

### LÉTHARGIES

En subissant neuf défaites depuis le début de la saison, les Orioles ont cédé 62 points à l'adversaire tout en n'en comptant que 14... La recrue *Sil Campusano* des Blue Jays a mis fin à une léthargie de 0-15 en réussissant son premier circuit dans les majeures, jeudi.

### RETRAITS

Roger Clemens a retiré 13 frappeurs du Milwaukee, jeudi, établissant une nouvelle marque dans l'équipe de Boston, soit 23 parties au cours desquelles un lanceur a retiré plus de dix frappeurs.

### VOLS DE BUT

Les Royals de Kansas City ont réussi 11 vols de but en 15 tentatives depuis le début de la saison.

### BLESSURES

Les Astros de Houston ont placé le lanceur *Joaquin Andujar* sur leur liste de blessés pour une période de 21 jours. Andujar souffre d'une elongation musculaire au coude.

### CONTRATS

Le receveur *Rick Cerone*, libéré par les Yankees de New York à la fin du camp d'entraînement, a signé un contrat d'un an, jeudi, avec les Red Sox de Boston.

### SOUVENIRS DU 16 AVRIL

1929: *Earl Averill*, des Indiens de Cleveland, est devenu le premier joueur de l'Amérique à réussir un circuit à sa première présence au bâton en carrière. Il a réussi l'exploit après un compte de 0-2 aux dépens d'Earl Whitehill, des Tigers de Détroit.

1935: *Babe Ruth*, alors âgé de 40 ans, faisait des débuts retentissants à Boston. Son simple et son circuit contre *Carl Hubbell* permettaient aux Braves de vaincre les Giants de New York 4-2.

1940: *Bob Feller*, de Cleveland, défaisait les White Sox 1-0, à Chicago, dans la seule partie inaugurale sans points ni coups sûrs de l'histoire du baseball majeur.

1972: *Burt Hooton*, des Cubs, réussit une partie sans points ni coups sûrs en battant les Phillies de Philadelphie 4-0 au Wrigley Field.

1978: *Bob Forsch*, des Cards de St. Louis, obtient une partie sans points ni coups sûrs dans une victoire de 5-0 contre les Phillies. Moins d'un an plus tard, son frère *Ken*, des Astros de Houston, réussissait le même exploit contre Atlanta. Ils sont les deux seuls frères des majeures à avoir réussi l'exploit.

1984: *Dave Kingman*, des A's d'Oakland, frappe trois circuits, dont un grand chelem, à ses trois premières présences au bâton. Il a produit huit points dans la victoire de 9-6 des siens contre les Mariners de Seattle.

# Rivera se charge de relancer les Expos



PIERRE LADOUCEUR

■ Les Expos ont mis fin à une série de trois revers, hier soir au Stade olympique, devant 11 292 spectateurs, alors qu'ils ont remporté une victoire de 6-4 aux dépens des Phillies de Philadelphie qui, eux, encaissaient un cinquième revers consécutif.

Le joueur d'arrêt-court Luis Rivera a été la vedette de cette rencontre, brillant en attaque et en défensive.

Rivera a produit le point de la victoire lorsqu'il a réussi son premier circuit en carrière dans le baseball majeur. Il a ainsi causé la perte de Todd Frohwrth (0-1).

Rivera avait également mis fin à cette série de 20 manches sans point des Expos en deuxième manche en produisant le premier point des siens à l'aide d'un simple. Finalement Rivera a bien servi la cause du lanceur gagnant Andy McGaffigan (1-0) avec quelques jeux superbes en défensive.

Tim Burke, appelé au monticule

en neuvième manche, a récolté son premier sauvetage de la saison.

### Enfin des points

Les Expos, qui n'avaient pas marqué de points pendant 20 manches successives, ont finalement croisé le marbre en deuxième manche avec une poussée de quatre points contre le partant Shane Rawley.

Dave Engle, inséré dans la formation à la dernière minute, a sonné la charge avec un double, son premier coup sûr de la saison.

Mike Fitzgerald a ensuite pris la défensive des Phillies à contre-pied en poussant un amorti le long de la ligne du premier but.

Avec des coureurs aux extrémités du losange, c'est Rivera qui a envoyé le premier coureur des Expos au marbre. Il a réussi un simple en brisant son bâton.

Une erreur de Steve Jeltz et deux ballons sacrificiels, ceux de Floyd Youmans et Mitch Webster, ont ensuite valu trois autres points aux Expos.

Cette deuxième manche aura toutefois été la seule mauvaise pour Rawley qui a travaillé pendant cinq manches avant de céder sa place à un frappeur suppléant.

Les Expos ont bien menacé en cinquième manche avec un simple d'Andres Galarraga et un double de Tim Wallach. Mais, Galarraga et Jackie Moore, l'instructeur au troisième but des Expos, ne se sont pas compris et Galarraga a été pris en souricière entre le marbre et le troisième but.

### Encore Schmidt

Pendant ce temps, Youmans qui

avait éprouvé quelques problèmes de contrôle en première manche, réussissait tout de même à limiter les Phillies à un seul point, marqué en cinquième manche.

Les Phillies ont eu leurs chances contre Youmans, mais ils n'ont pas su en profiter. Leur seul point a été produit par Mike Schmidt qui a poussé un simple au champ opposé pour envoyer Milt Thompson au marbre, lui qui était sur les sentiers grâce à un double.

Ce point a toutefois stimulé les Phillies qui sont revenus à l'assaut avec trois autres points à la sixième manche.

Youmans, en accordant des buts sur balles à Chris James et Mike Young, a incité Buck Rodgers à le retirer de la rencontre à la faveur d'Andy McGaffigan.

Ce dernier a lancé des prises, mais Juan Samuel en a profité pour cogner un triple suivi d'un simple de Thompson. Seul un jeu spectaculaire de Rivera a empêché les Phillies de poursuivre leur attaque dans cette sixième manche.

Rivera qui avait cogné seulement huit circuits la saison dernière à Indianapolis, a envoyé une offrande de Frohwrth dans les estrades de gauche pour redonner l'avance aux siens en fin de sixième manche. Les Expos devaient ajouter un autre point lors de cette manche grâce à des simples de Casey Candaele et Herman Winningham suivi d'un ballon sacrifice de Tim Raines.

Cela devait être suffisant parce que McGaffigan, avec l'aide de Burke en neuvième manche, a fermé la porte aux Phillies par la suite.

## «Peindra-t-on une partie du mur?»

— Luis Rivera

■ Luis Rivera est revenu dans le vestiaire des Expos avec une balle dans les mains, celle de son circuit en sixième manche.

« Ken Macha m'a remis cette balle. Je savais bien que je pourrais récupérer la balle parce que mes circuits n'ont pas de chances d'atteindre les estrades. Si on a peint un banc pour le circuit de Casey (Candaele) dans la droite, dans mon cas, il faudra peindre une partie du mur dans la gauche », de plaisanter Rivera.

Le jeune arrêt-court des Expos était visiblement heureux de sa performance.

« Je ne suis pas un frappeur de circuit, mais ce coup a aidé la cause de l'équipe. J'avais produit un point plus tôt dans la rencontre avec un simple. Sur ce coup, j'ai brisé mon bâton et je me suis presque brisé les mains », a-t-il dit.

Pour sa part, Buck Rodgers était heureux de voir ses joueurs frapper la balle avec force, après les deux jeux blancs encaissés à New York.

« Rivera ne s'élançait pas bien. C'est peut-être ce qu'il lui fallait pour le lancer en attaque. »

« Quant à Floyd Youmans, il a lancé avec force pendant trois manches. Par la suite, la vélocité de ses tirs diminuait. De plus, ses nombreux buts sur balles, surtout aux frappeurs du bas de la formation, pourraient dénoter un certain manque de concentration », a ajouté Rodgers.

Youmans, lui, était satisfait de son travail.

« Je crois avoir bien lancé et je prévois faire encore mieux la prochaine fois », a-t-il dit.

P. L.

# Brooks blessé au pouce

■ Le meneur au chapitre des points produits chez les Expos n'a pas joué lors du match d'hier soir contre les Phillies de Philadelphie.

Les Expos ont en effet annoncé, quelques minutes avant la rencontre, que Dave Engle remplaçait Brooks au poste de voltigeur de droite.

Les Expos ont ensuite annoncé que Brooks avait été examiné par le Dr Larry Coughlin et qu'il souffre d'une entorse au pouce gauche.

On avait rencontré Brooks dans le vestiaire des Expos avant la rencontre et il avait du ruban gommé à la main gauche.

« Ce n'est rien. Je suis légèrement incommode par mon pouce gauche. Il faisait froid lors des matchs à New York et mon pouce me faisait mal. C'est une vieille blessure », a expliqué Brooks, qui avait été opéré au pouce gauche à la fin de la saison 1986.

De fait, on se souviendra qu'une blessure à ce pouce avait forcé Brooks à manquer les deux derniers mois de la saison 1986.

Il faut espérer que, comme le prétend Brooks, c'est un malaise mineur, parce qu'il est un rouage important de leur attaque.

Brooks qui avait quitté Montréal avec une moyenne de .310 et la meilleure production de points dans la ligue Nationale (10), est revenu bredouille de New York (0-en-8 et aucun point produit en deux matchs).

Son cas sera réévalué sur une base quotidienne.

## Smith se mesurera à Gross

■ La série Phillies-Expos se poursuit ce soir, 19 h 35, au Stade olympique, alors que *Kevin Gross* (0-1) affrontera *Bryn Smith* (0-0).

Gross avait présenté une fiche de 2-1 avec une moyenne de points mérités de 4,13 en quatre départs contre les Expos la saison dernière. Sa fiche en carrière est de 9-3 face aux Expos.

Smith, lui, a également présenté une fiche de 2-1 contre les Phillies avec une moyenne de points mérités de 3,79 en trois départs.

En carrière, Smith présente une fiche de 10-5 et une moyenne de points mérités de 3,69 contre Philadelphie.

Cette saison, à son seul départ, Smith n'a pas été impliqué dans la décision contre les Cubs, le 10 avril au Stade olympique.

## LE FILM DU MATCH

DEUXIÈME MANCHE	
Double de Engle. Simple de Fitzgerald. Simple de Rivera (1 p.p.). Candaele donne dans un optionnel, mais tous les coureurs sont saufs tandis que Fitzgerald marque sur l'erreur de Jeltz. Ballon sacrifice de Youmans (1 p.p.). Simple de Raines. Ballon sacrifice de Webster (1 p.p.).	Phillies 0; Expos 4
CINQUIÈME MANCHE	
Double de Thompson. Après un retrait, simple de Schmidt (1 p.p.).	Phillies 1; Expos 4
SIXIÈME MANCHE	
James reçoit un but sur balles. Après un retrait, Young, frappant à la place de Rawley, reçoit un but sur balles. McGaffigan remplace Youmans au monticule. Samuel cogne un triple (2 p.p.). Simple de Thompson (1 p.p.).	Phillies 4; Expos 4
Circuit de Rivera. Simples de Candaele et Winningham. Maddux remplace Frohwrth. Ballon sacrifice de Raines (1 p.p.).	Phillies 4; Expos 6

## SOMMAIRE

### PHILADELPHIE 4 EXPOS 6

PHILADELPHIE	ab	p	cs	pp
Samuel, 2b	4	1	2	2
M. Thompson, cc	4	1	2	1
Ritchie, 1	0	0	0	0
Bradley, cg	4	0	1	0
Schmidt, 3b	5	0	1	1
Hayes, 1b	5	0	0	0
Parrish, f	4	0	0	0
C. James, cd	3	1	2	0
Jeltz, ac	3	0	0	0
Rawley, 1	1	0	0	0
M. Young, fu	0	1	0	0
Frohwrth, 1	0	0	0	0
M. Maddox, 1	0	0	0	0
G. Gross, cg	1	0	0	0
TOTAUX	34	4	7	4

EXPOS	ab	p	cs	pp
Raines, cg	3	0	1	1
Webster, cc	2	0	0	1
Galarraga, 1b	4	0	1	0
Wallach, 3b	4	0	1	0
Engle, cd	2	1	1	0
McGaffigan, 1	1	0	0	0
Burke, 1	0	0	0	0
Fitzgerald, f	4	1	1	0
Rivera, ac	4	2	2	0
Candaele, 2b	1	0	0	1
Youmans, 1	1	0	0	1
Winningham, fu	1	0	1	0
TOTAUX	30	6	9	5

PHILADELPHIE	mi	cs	p	pm	bb	r
Rawley	5	6	1	2	2	1
Frohwrth (p. 0-1)	1/2	3	2	2	0	0
EXPOS	mi	cs	p	pm	bb	r
Youmans	5 1/2	4	3	3	6	4
McGaffigan (p. 1-0)	2 1/2	3	1	1	2	2
Burke (p. 1r)	1	0	0	0	0	1
McGaffigan a fait face à 1 frappeur en 9e. Balles passées: Fitzgerald 2. Arbitre au marbre: Brocklander, 1er but: Weyer; 2e but: McSherry; 3e but: Montague. Durée: 2h45. Assistance: 11,292						



Réjean Tremblay

## Le baseball, ça commence le 1er juin

**P**oc! Et je me dis que Tim Raines vient d'avoir un bon élan dans la cage d'exercice réservée aux frappeurs.

Buck Rodgers, le sourire accueillant, est appuyé contre la cage, perché sur une seule jambe. Hubie Brooks donne une entrevue, assis dans le dug-out des Expos. Les journalistes flânent sur le terrain, à la recherche des petites histoires d'avant-match.

Personne ne semble trop inquiet de ce début de saison chancelant. Pourquoi s'inquiéter quand il reste 154 matchs à jouer?

Loin... loin... loin de la fureur d'un match de hockey, de la tension qui fait frémir le Forum ou le Boston Garden avant même la mise en jeu officielle pour la prochaine série entre les deux équipes. Température normale au Stade olympique, fièvre rouge au Forum.

Au troisième, Claude Laberge, vice-président du marketing des Expos, regarde le stade qui se remplit tranquillement.

« Nous savons quand nous établissons notre plan de marketing qu'il faut pratiquement concéder le mois d'avril et souvent le mois de mai au Canadien. De toute façon, les gens pensent hockey. Nous adoptons une stratégie défensive. »

Cette saison, les Expos jouent leurs matchs en soirée, même quand les Glorieux sont au Forum ou à la télévision. C'est une décision qui donne raison aux dirigeants des Expos puisque les spectateurs ont été plus nombreux au stade en soirée qu'en l'après-midi par, les années passées.

« Ça prouve qu'une ville comme Montréal peut offrir une alternative un soir donné. Qu'il y a de la place pour deux équipes sportives le même soir en ville. »

C'est possible pour un mois ou deux. D'ailleurs, la véritable partie de départ pour les Expos, c'est le 1<sup>er</sup> juin qu'elle se joue. Dans la tête des Québécois, c'est la fin de la saison de hockey. C'est là qu'on commence à parler de baseball dans les abreuvoirs et à la radio.

o

Le phénomène est évidemment plus important à Montréal que partout ailleurs en Amérique. Les Devils du New Jersey attirent l'attention des médias à New York par les temps qui courent, mais ce n'est pas suffisant pour jeter une ombre vraiment sombre sur les Yankees ou les Mets.

Et dans une ville de hockey comme Toronto, les Blue Jays sont chanceux. Leurs partenaires sont les Maple Leafs, la honte de la Ville-Reine. Quand ils sont malchanceux, les Blue Jays doivent concéder les dix premiers jours d'avril au hockey. Après,

quand tout se déroule normalement, les joueurs des Maple Leafs sont déjà cachés quelque part à jouer au golf.

« Ronald Corey me disait qu'il devait subir le même phénomène en septembre et octobre avec le Canadien », de noter Claude Laberge.

Il semble approuver ce que dit Corey. Pas moi. Ça ne se compare pas. Le camp d'entraînement des Glorieux dure trois semaines. Couvert au maximum par les journalistes. Et les premiers matchs de la saison sont disputés, comme les autres, à guichets fermés au Forum.

Qu'on parle moins de la Flanelle pendant deux ou trois semaines, est accidentel. Et ce n'est pas dramatique.

Les clubs américains s'insistent sur un bien plus grosse poussée de fièvre. J'ai souvent vécu ces minutes passées dans des autobus quittant le Colisée de Long Island ou l'Olympia de Détroit pour se diriger vers un aéroport, avec une radio branchée sur un match des séries éliminatoires de baseball.

Mais en arrivant à Montréal, le baseball reprenait sa place. La deuxième.

o

Hier soir, comme c'est le cas à tous les matchs des Expos, 2400 détenteurs de billets de saison ne se sont pas présentés au match.

Dans la ligue Nationale, on ne compte pas ces billets vendus et payés. On le fait dans la ligue Américaine. C'est pourquoi, quand il y a 9500 spectateurs dans le Stade olympique, même si on a vendu 12000 billets, on annonce 9500 spectateurs.

Alors que certains soirs frusquets d'avril, on a déjà vu 3200 personnes se lever pour applaudir l'annonceur maison qui remerciait « les 25350 partisans venus applaudir leurs Blue Jays »...

### Le cas John Ferguson

■ Il s'est déjà écrit beaucoup sur la mise en candidature de John Ferguson au Temple de la Renommée du hockey.

C'est vrai que si on choisit Ferguson, il faudra aussi élire Dave Semenko, Dave Schultz et Chris Nilan. Ça va de soi.

Autant le Temple de la Renommée du baseball est une chose sérieuse et prestigieuse, autant on dirait que la Ligue Nationale de Hockey fait tout son possible pour rendre folichonne l'admission d'un athlète dans son temple à elle.

Le hockey, comme le baseball, est un sport d'équipe. Malheureusement, le hockey est mal servi par ses statistiques. Au baseball, un bon deuxième-but frappe plus ou moins bien, accepte plus ou moins de balles en défensive et complète plus ou moins de double-jeux.

Mais le hockey se prête mal à une analyse statistique. Et comme la LNH a longtemps fonctionné à six équipes seulement, le réservoir de bons joueurs est plus restreint qu'au baseball où, même avant les expansions, on comptait au moins une quinzaine d'équipes.

De plus, le comité de sélection pour le Temple de la Renommée du hockey, est composé d'un tout petit groupe de personnes. Un type comme Red Fisher de *The Gazette*, qui compte une trentaine d'années d'expérience dans le hockey, a tellement d'influence qu'il peut faire élire à peu près qui il veut.

Incluant Tom Johnson... et John Ferguson.

Jacques Laperrière a invoqué un argument pour justifier la nomination possible de Ferguson. L'utilité de tous ces « spécialistes » qui aident à former une équipe équilibrée.

C'est un argument qui ne tient pas à l'analyse. Tous les plombiers d'une équipe sont interchangeables. Ce sont les vedettes et les grands leaders qui font gagner les Coupes Stanley.

Doug Harvey mérite d'être au Temple de la Renommée. N'importe lequel bon défenseur de son époque aurait pu remplacer Tom Johnson avec le Canadien. Nommez-les... Bill Quackenbush, Bob Goldham, Glenn Skov. C'est Maurice Richard qui est au Temple de la Renommée, pas Phil Goyette, André Pronovost ou Don Marshall, même s'ils ont gagné quatre ou cinq Coupes Stanley.

Sinon, Rick Chartraw mérite autant que Guy Lafleur d'avoir son chandail accroché dans le Temple. Et Bill Nyrop autant que Larry Robinson. Et puis, Bunny Laroque, en bon deuxième qu'il était, a sans doute été très utile au Canadien. Mais c'est Ken Dryden qui faisait la différence.

Si John Ferguson n'avait pas été là, Frank Selke aurait trouvé un autre goon quelque part dans le hockey professionnel. Et avec Béliveau, Tremblay, Laperrière, Jean-Claude Tremblay et les autres, ce goon aurait gravé son nom lui-aussi sur la Coupe.

Si on accepte Ferguson au Temple de la Renommée, alors il faudra élire Dave Schultz et Bunny Laroque.

Avec d'autres spécialistes comme Don Marshall, Jim Roberts et Jean Potvin.

## LE TENNIS EN BREF

### CHESNOKOV EN DEMI-FINALE

■ Le Soviétique Andreï Chesnokov rencontrera aujourd'hui le Français Henri Leconte en demi-finale de l'omnium de Nice doté d'une bourse de \$145000. L'autre demi-finale mettra aux prises deux Français, Guy Forget et Jérôme Potier. Lors des quarts-de-finale disputés hier, Chesnokov a défait sans faillir le Tchèque Karel Novacek (7-5, 6-1) alors que Henri Leconte concédait un set à l'Haïtien Ronald Agenor (5-7, 7-5, 6-1). Guy Forget s'est imposé devant Guillermo Vilas (6-3, 6-3) et Jérôme Potier a battu l'Espagnol Jordi Arrese (7-6 (7-5), 6-2). Chesnokov a perdu les trois rencontres qui l'ont précédemment opposé à Leconte. Mais le Soviétique qui est passé de la 52e à la 17e place au classement ATP a beaucoup progressé au point de dépasser Leconte, seulement pointé en 21e position de ce classement.

### MCENROE PASSE DIFFICILEMENT

■ L'Américain John McEnroe s'est difficilement qualifié, hier à Tokyo, pour les demi-finales du tournoi du Japon, doté d'une bourse de \$752500. Il a certes battu l'inattendu japonais Shuzo Matsuoka, mais au terme de deux sets à peine disputés, qui se sont terminés au bris d'égalité 7-6 (10-8), 7-6 (9-7). McEnroe, tête de série n.7 — il dispute à Tokyo sa première compétition officielle depuis les Internationaux des États-Unis de Flushing Meadow, en septembre dernier — fut même mené 4-1 dans le bris d'égalité du premier set par ce jeune joueur de 21 ans, classé seulement 271e mondial mais vainqueur au tour précédent du Tchèque Miloslav Mecir, tête de série n.2. L'Américain affrontera en demi-finale son compatriote Brad Gilbert, tandis que le Suédois Stefan Edberg sera opposé à l'Américain Tim Mayotte.

### SABATINI REJOINT GRAF

■ L'Argentine Gabriela Sabatini, tête de série numéro trois, a battu hier l'Américaine Michelle Torres, 6-1, 6-1, pour rejoindre l'Allemande de l'Ouest Steffi Graf (n.1), victorieuse de la Bulgare Katerina Maleeva (6-2, 6-0), et l'Américaine Martina Navratilova (n.2) en demi-finales du tournoi de tennis d'Amelia Island. Les deux rivales se retrouveront face à face, aujourd'hui, pour disputer la revanche de Boca Raton où l'Argentine avait signé sa première victoire sur la numéro un mondiale (2-6, 6-3, 6-3). Martina Navratilova, qui souhaite également retrouver l'Allemande de l'Ouest, a de son côté facilement battu sa compatriote Kathleen Horvath (6-3, 6-1) pour rentrer dans le carré final où elle sera opposée à la gagnante du match entre Claudia Kohde-Kilsch (RFA, n.4) et Zina Garrison (E-U, n.5).

## Sans bogey, ni cinq

### Frost et Couples se partagent le premier rang à la classique Heritage

Associated Press  
HILTON HEAD ISLAND

■ Fred Couples et David Frost se partagent le premier rang à l'issue du deuxième parcours du tournoi Heritage doté d'une bourse de \$700000.

« Je suis étonné », a dit Frost, un Sud-Africain, à propos des bas pointages enregistrés hier sur le parcours de Harbour Town, pourtant l'un des plus difficiles sur le circuit de la PGA. « Vraiment, je ne peux l'expliquer. »

« Peut-être les golfeurs trouvent-ils les verts plus faciles comparativement à ceux d'Augusta », a dit Frost en guise d'explication.

Frost a joué 64, sept coups sous la normale. Il n'a pas commis un seul bogey ni un seul cinq.

Lui et Couples, qui a joué 65, sont à égalité à 133, neuf coups sous la normale, à mi-chemin de l'épreuve.

Greg Norman, co-meneur après le premier parcours, Scott Hoch et Curt Byrum se retrouvent à 134.

Le meilleur compte de la journée appartient toutefois à Jim Hallet, un joueur recrue qui, l'an dernier, a mérité l'Ordre du Mérite sur le circuit asiatique. Hallet, qui n'avait pas descendu sous les 70 en 21 rondes sur le circuit de la PGA cette saison, a ramené une carte de 63, huit sous la normale, égalant ainsi la marque établie par Jack Nicklaus en 1975.

Paul Azinger, Gil Morgan, Cal-

vin Peete et Hallet sont à égalité à 135.

Sandy Lyle, vainqueur du Tournoi des Maitres la semaine dernière, n'a pu faire mieux que 72 et il se retrouve à neuf coups des meneurs à 142.

Jim Nelford de Burnaby, C.-B., qui totalise 148, ne s'est pas qualifié pour les deux derniers parcours.

VIVEMENT DIMANCHE!



À NE PAS MANQUER dans La nouvelle Presse du dimanche, la chronique Têtes d'affiche, avec Guy Pinard.

Le Presse Dimanche

## Le Jockey Club crie au secours

ANDRÉ TRUELLE

■ Le cercle vicieux du dossier de l'Hippodrome Blue Bonnets continue sa lente circonvolution. L'affaire piétine depuis septembre dernier. Lors d'une conférence de presse tenue hier aux bureaux de l'ATAQ (Association Trot et Amble Québec), à deux pas de Blue Bonnets, Robert Girard, président du Jockey Club a fait le point sur la situation.

Il a dénoncé, le plus délicatement possible, le recul du gouvernement sur des engagements préalables et la demande d'un délai de trois mois à Campeau Corporation en vue d'une signature éventuelle de la vente de la piste de courses pour \$44 millions, transaction qui accuse déjà un retard de 46 jours sur le protocole d'entente intervenu en janvier dernier.

Le Jockey Club se rend compte que le gouvernement du Québec

saigne à blanc l'industrie des courses en prélevant une taxe d'environ 10 p. cent sur chaque dollar parié. C'est encore trop pour permettre au Jockey Club de devenir acquéreur de l'hippodrome et espérer rencontrer ses obligations.

« Le gouvernement ne veut plus garantir le prêt de \$44 millions, a admis M. Girard. Pressé de questions, il a reconnu que le problème ne relève plus du ministre de l'Agriculture Michel Pagé, mais du conseil des ministres. Nous demandons au gouvernement un effort supplémentaire », a dit Girard. Il n'a toutefois pas voulu traduire en dollars cet effort qu'il faut situer aux environs de 10 p. cent des engagements antérieurement pris.

### Refus net

Quant à la récente rencontre des représentants du Jockey Club avec le groupe Campeau, elle s'est

soldée par un refus net de M. Campeau. Ce dernier s'en tient au protocole d'entente et menace de fermer la piste le 30 juin prochain.

« Nous lui avons demandé un délai de trois mois, d'abord parce que la Ville de Montréal, également mêlée au projet, n'a pas encore acquiescé aux demandes de zonage de M. Campeau, explique Girard, et ensuite parce que le 30 juin, c'est bientôt et que la grosse saison des courses est répartie sur les mois de juillet, août et septembre (Prix de l'Avenir, Prix d'Été, Coupe des Éleveurs et autres importantes bourses). »

En somme, c'est un peu un cri d'alarme que M. Girard a lancé alors que le gouvernement joue à l'autruche, que Campeau est mort de rire et que le Jockey Club semble le dindon de la farce.

L'avenir des courses sous harnais à Montréal reste gravement compromis.

Chasse et Pêche

Les pourvoyeurs préparent le grand ménage



PIERRE GINGRAS

Le nouveau président de la Fédération des Pourvoyeurs en Chasse et Pêche du Québec n'est pas tendre à l'endroit du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche. Pour Jacques Marchand, le projet de privatisation des réserves fauniques s'inscrit comme «un bien triste moment» dans l'histoire de la pourvoirie au Québec.

Pour M. Marchand, il est inconcevable que le ministère, qui fait de la publicité pour les pourvoyeurs sur les marchés étrangers afin d'attirer des touristes chez nous, n'ait jamais daigné expliquer, ici même au Québec, ce qu'est un pourvoyeur. «Le grand public confond encore les ZEC, les pourvoires et les anciens clubs privés. Pourtant, chez un bon nombre de pourvoyeurs, on peut pêcher pour moins de \$20 par jour. Il faut se rendre à l'évidence, la pourvoirie est probablement l'industrie la plus négligée, la plus bafouée et la plus oubliée des gouvernements. Pourtant, poursuit le nouveau président, nous sommes des hommes d'affaires, des propriétaires de PME qui possèdent des investissements variant de \$300 000 à \$500 000. Il est temps que Québec le réalise. Ainsi, on ne peut rien pour empêcher des coupes à blanc dans les pourvoires. C'est inadmissible.»

Réunissant enfin l'ensemble des pourvoyeurs du Québec, le nouvel organisme a donc pour objectif, dans un premier temps, de faire connaître la pourvoirie au Québec.

Propriétaire de la Pourvoirie Messines, dans l'Outaouais, M. Marchand explique cependant que cette forme d'hôtellerie en forêt a changé progressivement. «De nos jours, les gens réclament des services et la clientèle sait que ces services sont relativement coûteux parce que nous sommes installés loin des grands centres. Le temps est révolu où les gens se contentaient d'un chalet décrépit pour prendre de la truite ou pour chasser. La

mentalité a changé progressivement. Les amateurs savent que les troupeaux d'originaux, ça n'existe plus et qu'à moins de pêcher dans un étang, le poisson reste toujours difficile à prendre. Ils viennent en forêt tout autant pour se reposer et prendre l'air.»

Co-fondateur du magazine Québec, Chasse/Pêche, propriétaire du Salon du Camping durant quelques années, M. Marchand est considéré comme un homme énergique qui a son franc parler. Selon lui, le gouvernement doit rajuster son tir au sujet de sa politique de privatisation. «Avant de penser à créer d'autres pourvoires, prétend-il, il faut absolument consolider les entreprises actuelles. Le territoire moyen d'une pourvoirie à bail est de moins de 100 km<sup>2</sup>. Il faudrait que cette superficie atteigne les 300 km<sup>2</sup> dit-il.»

Enregistrement obligatoire

Deux projets sont aussi jugés prioritaires par M. Marchand: la mise sur pied d'un Institut de la pourvoirie et l'enregistrement obligatoire des clients. Le premier projet est mené en étroite collaboration avec la MRC de la Haute-Gatineau, à Gracefield, dans l'Outaouais. Il aurait pour



Jacques Marchand

tâche de former la main-d'œuvre appelée à travailler dans les pourvoires. L'institut d'hôtellerie

participerait aussi au projet. Organisé d'ici quelques mois, il s'agit d'un cours d'une durée de

cinq ou six mois offrant diverses spécialités, de la cuisine gastronomique à l'écologie.

«L'époque du vieux guide traditionnel est révolue, explique le président de la fédération. Nous devons former des guides animateurs, des gens qui peuvent nous enseigner autre chose que la prise du poisson. Par exemple, des guides qui pourront initier leurs clients aux principes de la survie en forêt, à la pêche à la mouche, à l'écologie, etc.»

M. Marchand suggère en outre au gouvernement d'imposer l'enregistrement obligatoire de tous les clients qui utilisent les services d'un pourvoyeur. Cet enregistrement, d'un coût de \$1 ou \$2, serait inclus dans le forfait et permettrait de financer les opérations courantes de la fédération. «Pour le gouvernement, cela représenterait un avantage considérable. On pourrait suivre plus facilement et avec plus de justesse l'évolution de cette industrie. On éliminerait du même coup certains pourvoyeurs qui agissent comme un club privé fermé au public et on mettrait un terme aux activités des «faux pourvoyeurs» tout en rendant l'évasion fiscale beaucoup plus difficile, sinon impossible.»

Le plus gros brochet: 25 kilos

Quel est le plus gros brochet jamais capturé à la ligne?

Les amateurs vous répondront sans doute qu'il s'agit d'un poisson de 46 livres et 2 onces capturé en 1940, dans le réservoir Sandaganda, dans l'État de New York. Tel n'est pas le cas.

Selon le dernier bulletin de l'International Game Fish Association, le nouveau record mondial dans la catégorie grand brochet (ou brochet du Nord, si vous préférez) appartient maintenant à un certain Lothar Lewis, qui a capturé un spécimen de 55 livres et une once (25 kilos), le 16 octobre 1987, dans le lac Grefern, en Allemagne de l'ouest. Malheureusement, la publication de donne pas d'autres détails sur cette partie de pêche exceptionnelle.

Selon l'organisme, ce n'est qu'un des 519 records mondiaux qui ont été établis au cours de l'année dernière. La plupart de ces exploits ont été réalisés dans la catégorie dite «selon la résistance du filin», soit 331 records

(210 pour des espèces d'eau salée et 130 en eau douce). Une centaine de nouvelles marques ont été enregistrées dans la catégorie «canne à mouche», soit 60 poissons marins et 35 poissons d'eau douce. Pour des raisons évidentes, les records de tous les temps, ceux qui ne tiennent pas compte du type de canne ou de la résistance du monobrin utilisé pour la capture, sont les plus difficiles à battre. Il aura fallu atteindre 47 ans pour battre le précédent record pour le grand brochet.

À ce sujet, je vous rappelle qu'il existe une variété de grands brochets vivant dans certaines régions d'URSS dont le poids atteint de 16 à 24 kg. Le plus gros spécimen enregistré par les chercheurs dans cette région du globe atteignait les 65 kg (environ 143 livres). En novembre dernier, une dépêche de l'agence de presse Reuter faisait état d'un brochet capturé au filet, en Union soviétique (rivière Petchora), d'une longueur de 1,8 mètre et d'un poids de 52 kg.



Loin du record, un tel brochet n'en fait pas moins les délices du pêcheur.

EN BREF

OUVERTURE DE LA PÊCHE

Dans la plus grande partie de la Chasse et de la Pêche au Québec, le 22 avril, que débute la saison de pêche à la truite. Si on se fie à la météo des dernières semaines, il y a de bonnes chances que la température de l'eau soit un peu plus élevée que la normale pour cette période de l'année. Il n'en reste pas moins qu'aux premiers jours de la saison, on conseille toujours de laisser le temps au poisson de bien avaler l'appât avant de ferrer.

ENSEMENCEMENTS

Le Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche a procédé, le mois dernier, à des ensemencements dans certains lacs des Laurentides, au nord de Montréal. Il s'agit d'ombles de fontaine d'une longueur variant de 18 cm à 23 cm. Selon les biologistes, de 50 à 75 p. cent de ces poissons seront capturés au cours des semaines qui viennent, notamment au cours de la période suivant l'ouverture de la pêche. Ces lacs possèdent des rampes publiques de mise à l'eau et on pourra se renseigner dans les municipalités concernées pour en apprendre la localisation exacte. Le chiffre entre parenthèse indique le nombre de poissons introduits. Ces lacs sont: Brewer (2 000), Wentworth-Nord; Pierre (1 000), Saint-Alphonse-de-Rodriguez; Paré (1 000), municipalité de Lac Paré; Gauthier (2 000), Saint-Jovite; A la Loutrre (3 000), Huberdeau; Nantel (2 000), Saint-Faustin; Mousseux (2 500), Saint-Faustin; Rond (1 000), Sainte-Adèle; Long (1 500), Mont-Rolland; Pilon (1 500), Mont-Rolland; Des Sables (3 500), Sainte-Agathe-des-Monts; A la Truite (2 000), Sainte-Agathe-Sud; Gauty ou Vert (1 500), Sainte-Véronique; Marie-Louise (1 500), La Mirnerve; Michel (2 000), La Macaza.

Résultats à Blue Bonnets

Table with columns: PREMIÈRE COURSE - TROT - N.G. DE \$1,000. Rows include Usad Car Dealer, Renowned Yankee, Joppas Mint Julep, etc.

Table with columns: DEUXIÈME COURSE - AMBLE - À RÉCLAMER \$4,000. Rows include M.C. Richard, Urmars, Telleys Loup, etc.

Table with columns: TROISIÈME COURSE - TROT - À RÉCLAMER \$4,000. Rows include L'Amble De Play, Jumbo Mint, Fiddle Player, etc.

Table with columns: QUATRIÈME COURSE - AMBLE - NON-GAGNANT DE \$2,500. Rows include How Dreamer, Helens Truth, Mighty Strange, etc.

Table with columns: CINQUIÈME COURSE - AMBLE - NON-GAGNANT DE \$2,500. Rows include Beau Parleur, Sir Jeff, Burge, etc.

Table with columns: SIXIÈME COURSE - TROT - 4 ANS. Rows include Armbrò Palma, Anna Nelson, Isabelle Newton, etc.

Table with columns: SEPTIÈME COURSE - TROT - À RÉCLAMER \$7,000. Rows include Dr Jubilee, Lady Malc, Rozan, etc.

Table with columns: HUITIÈME COURSE - AMBLE - À RÉCLAMER \$12,000. Rows include Nails Ace, Horntons Thunder, Domingo Betchovan, etc.

Table with columns: NEUVIÈME COURSE - TROT - À RÉCLAMER \$12,000. Rows include La Coq Hardi, Texas Dandy, Armbrò Almont N, etc.

Table with columns: DIXIÈME COURSE - AMBLE - N.G. DE \$1,500. Rows include Cowboy, Evil Bret, Sansong, etc.

Table with columns: ONZIÈME COURSE - AMBLE - N.G. DE \$3,000. Rows include Hg I Deal, Tessier, Haps Hope, etc.

Table with columns: COURSES DE CHEVAUX. Rows include 1. Gary Stevens, 2. Jose Santos, 3. Eddie Delahoussaye, etc.

Tournois de hockey

Table with columns: CHAMPIONNAT PROVINCIAL COLLÉGIAL «AA». Rows include VENDREDI 15 AVRIL, SAMEDI 16 AVRIL, DIMANCHE 17 AVRIL.

Table with columns: Championnat Bantam AAA COUPE PUROLATOR - ÉLITE 88. Rows include VENDREDI 15 AVRIL, SAMEDI 16 AVRIL.

Table with columns: FESTIVAL NOVICE VAUDREUIL (4e édition) du 11 au 24 avril. Rows include VENDREDI 15 AVRIL, SAMEDI 16 AVRIL.

Table with columns: TOURNOI DE CANNES. Rows include Ron Commans, E.-U., Dennis Durman, Grande-Bretagne, etc.

Table with columns: TOURNOI HERITAGE. Rows include Fred Couples, David Frost, Scott Hoch, etc.

Table with columns: CLASSIQUE CELEBRITY. Rows include Bobby Nichols, John Brodie, Harold Henning, etc.

Tennis

Table with columns: TOURNOI DE CHIPWICH. Rows include Double, Première ronde, Simple, etc.

Table with columns: Double, Première ronde, Simple, etc.

Les sports à la télé

Table with columns: SAMEDI, 16 AVRIL. Rows include 10 h (34) Big League Soccer, 11 h (2) Les Héros du Samedi, etc.



Inscrits à Blue Bonnets

Table listing participants for Blue Bonnets, categorized by course (Samedi 19h30, Première Course, Deuxième Course, etc.) and listing names and scores.

Baseball

Nationale

Baseball National League standings and game results for various teams like Pittsburgh, Chicago, New York, etc.

ST. LOUIS 3 NEW YORK 3

Baseball game report for St. Louis vs New York, including scores, innings, and player statistics.

CINCINNATI 4 HOUSTON 2

Baseball game report for Cincinnati vs Houston, including scores, innings, and player statistics.

NEW YORK 7 MILWAUKEE 1

Baseball game report for New York vs Milwaukee, including scores, innings, and player statistics.

COTE DU PACIFIQUE

Baseball game reports for Pacific Coast League teams like Vancouver, Seattle, etc.

AMERICAINE

Baseball American League standings and game results for teams like Toronto, Detroit, Chicago, etc.

CLASSEMENT

Baseball league standings table showing team names, wins, losses, and other statistics.

Les meneurs

Table listing top performers in baseball, categorized by league and position.

LIGUE NATIONALE

Baseball National League division standings for Division East and Division West.

LIGUE AMERICAINE

Baseball American League division standings for Division East and Division West.

Hockey

LHJMO

Hockey LHJMO league standings and game results for teams like Drummondville, etc.

AMERICAINE

Hockey American League standings and game results for teams like Toronto, Detroit, etc.

AMERICAINE

Hockey American League player statistics and performance metrics.

CHEZ LES EXPOS

Hockey exhibition game results and scores for various teams.

Hockey

Large graphic for the Stanley Cup playoffs titled 'Les éliminatoires de la Coupe Stanley'. It features a central image of the Stanley Cup and a bracket-style tournament diagram showing the progression of teams from the first round to the final. The diagram is divided into four divisions: Adams, Norris, Patrick, and Smythe. It lists the teams in each division and their respective game dates and locations. The final is scheduled for Saturday, April 23, at the Montreal Forum.

# Nouvelles mesures répressives dans les territoires occupés

AFP, Reuter et UPI  
JÉRUSALEM

L'armée israélienne a lancé hier une nouvelle série de mesures répressives, notamment sur le plan économique, afin d'asphyxier le soulèvement palestinien dans les territoires occupés, tandis que le couvre-feu était imposé dans plusieurs villages et camps de réfugiés et que des affrontements faisaient une dizaine de blessés palestiniens.

Les autorités militaires ont décidé de mettre en «vacances obligatoires» les quelque 3 800 enseignants palestiniens de Cisjordanie et de ne leur payer que la moitié de leurs salaires, a-t-on appris de sources palestiniennes.

Depuis plusieurs mois, les écoles de Cisjordanie ont été fermées par les autorités israéliennes. Cette décision avait été présentée par l'armée comme une mesure «punitive» contre les fauteurs de troubles.

Par ailleurs, les soldats israéliens sont entrés hier matin dans le camp de réfugiés de Beach Camp, dans la bande de Gaza occupée, et ont confisqué les cartes d'identité afin de contraindre les habitants du camp au paiement de leurs impôts, ont révélé des représentants d'organisations internationales.

Des responsables de l'administration militaire à Naplouse (Cisjordanie) avaient menacé jeudi les Palestiniens de réduire les prestations municipales à cause de leur refus de payer les taxes.

D'imposantes forces de l'ordre ont pris position hier autour des mosquées mais la sortie de la prière s'est déroulée dans le calme, selon les témoignages sur place. Dans le camp de Khan Younis (bande de Gaza), l'armée n'a pas, selon des sources palestiniennes, autorisé les croyants à se rendre à la mosquée.



Deux soldats Israéliens pourchassant des Palestiniennes qui manifestaient, hier, à Ramallah. PHOTO REUTERS

Des foyers de tension persistaient hier dans la région de Gaza, où un couvre-feu a été décrété à Beach Camp et à Khan Younis, et des affrontements ont eu lieu dans le camp de Jabalia faisant une dizaine de blessés légers, a-t-on appris de sources militaires israéliennes.

En Cisjordanie, à Hébron et à Naplouse, des heurts entre l'armée et des manifestants ont été signalés et le couvre-feu a été décrété à Balata, Amari et Jalazoun.

D'autre part, la Cour suprême israélienne, saisie des mesures de bannissement prises lundi contre huit Palestiniens, a estimé que «la convention de Genève n'interdisait pas l'expulsion de personnes isolées» et a rejeté (à quatre voix contre une) l'appel

des avocats des Palestiniens expulsés.

### Veto américain au Conseil de sécurité

À New York, les États-Unis ont opposé hier leur veto au Conseil de sécurité de l'ONU à une condamnation des mesures de répression israéliennes en Cisjordanie et Gaza, en estimant pareille action du Conseil «répétitive et inappropriée».

Les quatorze autres membres du Conseil ont voté en faveur de la résolution et l'URSS a lancé à nouveau des signaux de compromis en répétant qu'elle n'était pas hostile à des «mesures intermédiaires» au Proche-Orient à condition d'en arriver à une conférence internationale de paix.

Par ailleurs, le gouvernement

israélien, encouragé par des signes d'une apparente volonté de rapprochement de la part de l'URSS, a annoncé hier qu'il était disposé à accueillir le ministre soviétique des Affaires étrangères, N. Edouard Chevardnadze, à l'occasion de sa prochaine visite au Proche-Orient.

À Moscou, le porte-parole du ministère des Affaires étrangères Vadim Perfiliev a déclaré que M. Chevardnadze avait reçu des invitations de plusieurs pays arabes, mais a refusé d'évoquer la possibilité d'une visite du ministre en Israël.

Le président du Conseil israélien Yitzhak Shamir est prêt à inviter M. Chevardnadze s'il est sûr que son invitation sera acceptée, a déclaré hier un porte-parole de M. Shamir.

## Le Canada pourrait envoyer des observateurs en Afghanistan

FRANÇOIS BERGER

Le Canada étudie la possibilité de participer à une force d'observation des Nations unies en Afghanistan afin de surveiller l'application de l'accord signé jeudi à Genève sur le retrait des troupes soviétiques.

«Le Canada a été approché de manière informelle à l'ONU, de même que neuf autres pays, pour envoyer des observateurs en Afghanistan», a indiqué hier à La Presse M. Paul Laberge, représentant permanent adjoint du gouvernement canadien auprès des Nations unies à New York.

Le contingent canadien pourrait être formé de cinq militaires, a dit M. Laberge en ajoutant qu'il reste encore à définir quel genre de mandat aurait à remplir le groupe multinational d'observateurs.

Outre le Canada, la Suède, la Finlande et la Pologne ont été jusqu'à maintenant approchés à l'ONU. Quatre autres pays non identifiés ont également reçu une demande informelle.

Un porte-parole du ministère des Affaires extérieures à Ottawa, M. Denis Tessier, a confirmé que le Canada «pourrait considérer d'envoyer des observateurs en Afghanistan». «Il y a eu des approches dans ce sens mais nous attendons une demande officielle du secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar», a précisé M. Tessier.

Bien que l'accord de Genève représente «un pas en avant» en mettant fin à la présence soviétique en Afghanistan, il demeure incomplet puisqu'il n'y a pas d'entente de cessez-le-feu, a souligné le porte-parole du ministre Joe Clark.

«Si tous les belligérants en Afghanistan continuent à se tirer dessus, allons-nous y envoyer des militaires canadiens qui risqueraient leur vie?», a commenté M. Laberge.

Cette question de sécurité pour les observateurs étrangers s'ajoute au problème du rapatriement des réfugiés afghans, au nombre de cinq millions dont trois au Pakistan et deux en Iran, indique-t-on à l'ONU.

## Expectative à Paris pour la libération des otages au Liban

Reuter  
PARIS

beaucoup d'avions qui partent dans toutes les directions. Il ne faut pas en tirer des conclusions», a-t-il seulement répondu.

L'éventualité d'une libération d'au moins deux des trois otages français au Liban, annoncée comme imminente de sources concordantes à Beyrouth depuis plusieurs jours, et autant de fois reportée, inspirait hier aux autorités françaises la plus grande réserve.

D'autant qu'il apparaît de plus en plus clairement, à travers le détournement d'un Boïeng 707, immobilisé depuis trois jours à Alger, que les ravisseurs et leur alliés iraniens se livrent un combat de l'ombre qui complique encore singulièrement la donne.

Dernier signe en provenance de Beyrouth, le quotidien conservateur libanais *Al-Anouar* annonçait hier qu'un avion avait été affrété pour aller chercher les otages. L'information n'a pas été confirmée mais elle a relancé les rumeurs.

Le premier ministre Jacques Chirac s'est refusé pour sa part à tout commentaire, fidèle à sa ligne en la matière. «Nous avons

Il semble désormais acquis que Téhéran et Paris sont parvenus à un accord politique et financier qui aurait du déboucher sur la libération des otages le week-end dernier.

Les journalistes en poste à Beyrouth avaient été alertés que les otages devaient quitter la capitale libanaise dans la nuit de samedi à dimanche. Marcel Kauffmann, le père d'un des trois otages, le journaliste Jean-Paul Kauffmann, avait été officiellement prévenu par le gouvernement que son fils serait en France dimanche, a-t-il indiqué.

Mais il est également de plus en plus clair que l'un des objectifs poursuivis par les membres du Jihad islamique, qui ont détourné l'appareil des *Kuwait Airlines* sur Meched, en Iran, puis sur Larnaca, à Chypre, et enfin sur Alger, était de saboter l'accord conclu entre Paris et Téhéran parce qu'ils avaient été tenus à l'écart des négociations ou en désapprouvaient les termes.

## Deux policiers tués au pays Basque

Agence France-Presse  
VITORIA, Espagne

Deux policiers ont été tués et une autre personne gravement blessée lors d'un attentat hier après-midi à Vitoria, dans la province basque d'Alava (nord de l'Espagne), a indiqué le gouvernement civil (préfecture) d'Alava.

Au moins trois inconnus ont ouvert le feu à la mitrailleuse sur deux policiers qui contrôlaient les identités d'un groupe de personnes. Selon un témoin, l'un des policiers a été abattu de deux coups de feu dans la tête.

L'autre policier, blessé, devait décéder peu après. Aucun détail n'a été fourni sur la troisième personne blessée, qui serait un civil.

L'attentat n'avait pas été revendiqué hier soir. La police l'attribue cependant à l'organisation indépendantiste basque ETA-Militaire

## L'attentat de Naples est revendiqué par les «brigades du Jihad»

d'après AFP et Reuter  
NAPLES

L'attentat à la voiture piégée commis jeudi soir contre le centre de loisirs de l'USO à Naples a été revendiqué hier matin auprès du bureau de l'AFP à Rome par un correspondant anonyme se réclamant de «l'Organisation des brigades du Jihad». D'autre part, selon le dernier bilan établi par les enquêteurs, quatre Italiens et une femme appartenant au personnel de la marine américaine seraient les victimes de l'attentat.

Hier, au cours de la nuit, la police italienne avait d'abord indiqué que deux militaires américains figuraient au nombre des morts retrouvés, mais les corps que les sauveteurs ont retirés des débris sont déchiquetés et carbonisés. Une quinzaine de blessés, parmi lesquels plusieurs marins américains, ont été hospitalisés à Naples. Il n'a pas été possible d'obtenir confirmation de l'identité de la femme travaillant pour la marine américaine auprès de l'ambassade des États-Unis à Rome.

L'attentat qui a été revendiqué par «l'Organisation des Brigades du Jihad», a été commis le jour du deuxième anniversaire du raid aérien américain commis contre Tripoli et Benghazi, en Libye.

Par ailleurs, un Japonais déjà recherché pour un attentat contre l'ambassade américaine de Rome en 1987 et un Chinois de Taiwan, membres présumés du mouvement de «l'Armée rouge», sont recherchés par la police, a-t-on appris dans les milieux de l'enquête. Le Japonais suspecté par la police, Okudairo Yunzo, 39 ans, est recherché depuis dix mois pour l'explosion d'une voiture piégée contre l'ambassade des États-Unis à Rome, le 9 juin dernier, le jour même où s'ouvrait le sommet des sept pays industrialisés à Venise.

Même «technique» de la voiture louée pour effectuer l'attentat, jusque dans les détails : une Ford dans les deux cas, relèvent les enquêteurs. A Rome comme à Naples, le terroriste arrive quelques jours avant l'attentat, et loue la voiture. Le véhicule piégé est ensuite abandonné dans le premier cas contre le mur d'enceinte de l'ambassade. Jeudi soir, à Naples, la voiture a été garée devant l'entrée du club américain, une demi-heure avant l'explosion qui a fait cinq morts et une quinzaine de blessés, relèvent les enquêteurs.



Louley Hussein Ahmad et Abdi Ali Ambia, de Somalie, sont deux des personnes blessées dans l'attentat de Naples. PHOTO REUTERS

### DÉPÊCHES

#### PANAMA Noriega et Kadhafi

Le vice-président américain et candidat à la Maison-Blanche George Bush a déclaré, hier, que l'homme fort du Panama, le général Manuel Noriega, recevait des millions de dollars du chef de la révolution libyenne, le colonel Mouammar Kadhafi. C'est la raison pour laquelle le général Noriega a réussi à résister si longtemps aux pressions américaines, a-t-il ajouté citant des «sources dignes de foi», lors d'un discours prononcé devant l'Association américaine des rédacteurs en chef de journaux.

#### POLOGNE 45e anniversaire

Le pouvoir et l'opposition en Pologne célébreront séparément, du 17 au 19 avril, le 45e anniversaire du soulèvement du

ghetto juif de Varsovie, offrant ainsi aux quelque 5000 visiteurs juifs arrivés pour la circonstance dans la capitale polonaise le spectacle de leurs profondes divisions. Les cérémonies officielles les plus importantes auront lieu lundi et mardi à Varsovie tandis que, demain, des milliers de Polonais doivent réciter, à l'appel de l'opposition, la «prière des morts communes aux juifs et aux chrétiens».

#### ARGENTINE

##### Grève largement suivie

Le mouvement de grève, lancé jeudi en Argentine par la centrale ouvrière unique CGT (Confédération générale du travail, d'obédience péroniste), pour protester contre la politique économique-sociale du gouvernement, a été suivi sans incident notable, à 98 p. cent selon la CGT. Selon le gouvernement du

président Raul Alfonsín, cette grève, la onzième du genre depuis l'arrivée au pouvoir des radicaux, en décembre 1983, a été suivie à 80 p. cent. La grève a notamment touché les chemins de fer et les transports routiers.

#### GOLFE

##### Guerre des villes

L'aviation irakienne a bombardé cinq villes iraniennes, hier, faisant au moins 24 morts, a annoncé Radio-Téhéran, qui a fait état de bombardements iraniens contre des objectifs militaires irakiens à la frontière des deux pays.

#### SRI LANKA

Quinze personnes, dont 10 séparatistes tamouls, ont été tuées jeudi au cours de différents inci-

dents au Sri Lanka, a-t-on appris hier de sources officielles. Par ailleurs, des responsables indiens ont annoncé qu'un chef important des Tigres de libération de l'Eelam tamoul (LTTE, principale organisation de guérilla tamoule), dont le nom de guerre est Ramachandran, s'était rendu, sans préciser la date de cette reddition qui a eu lieu dans la péninsule de Jaffna (nord de l'île).

#### PAKISTAN

##### Nouvelles explosions

Cinq personnes ont été blessées, hier, par des roquettes, après que de nouvelles déflagrations se furent produites dans le dépôt de munitions d'Orji, à Rawalpindi, où au moins cent personnes avaient été tuées et plus de mille autres blessées, dimanche dernier, a annoncé un porte-

parole du ministère de la Défense. Les résidents, pris de panique, ont envahi les rues, provoquant des embouteillages.

#### AFRIQUE DU SUD

##### Double attentat

Deux bombes ont explosé hier soir en plein centre de Pretoria à 10 minutes d'intervalle, faisant un mort et un blessé, a annoncé la police. Les deux charges avaient été placées l'une dans l'entrée d'un cinéma, l'autre devant une boutique de Church street à 500 mètres de là. La bombe qui a explosé dans l'entrée d'un complexe abritant 8 salles de cinéma a tué un Noir et blessé une femme blanche.

#### MEXIQUE

##### Mécontentement

La justice mexicaine a fait

part, dans la nuit de jeudi à hier, de son «profond mécontentement et de son grand étonnement» après que le Sénat américain se fut prononcé pour des sanctions contre le Mexique, qui ne lutterait pas assez contre le trafic de drogue. Pour sa part, le ministre des Affaires étrangères, M. Bernardo Sepulveda, a condamné la position du Sénat, qui, a-t-il dit, viole «le droit inaliénable du Mexique de conduire sa destinée».

#### CHINE-PHILIPPINES

##### Li Peng ira à Manille

Le premier ministre chinois Li Peng a accepté hier une invitation à se rendre aux Philippines, aux termes d'entretiens avec la présidente Corazon Aquino, arrivée jeudi pour sa première visite d'État en Chine. La date de la visite de M. Li reste encore à fixer.

**AVIS LÉGAUX -  
APPEL D'OFFRES -  
SOUMISSIONS - ENCANS**

**AVIS DE VENTES PAR SOUMISSION**

DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE  
**LA CHAROLAISE INC.**  
1968, boulevard Graham  
Ville Mont-Royal, Québec

Gilles Campeau, c.a., en sa qualité de  
syndic à la faillite de La Charolaïse  
Inc., offre de vendre par soumission, en  
bloc ou par lot, les éléments d'actif sui-  
vants:

**DESCRIPTION DES ÉLÉMENTS D'ACTIF**

**LOT NO 1 —**  
Inventaire de marchandises sèches  
d'une valeur marchande estimée de  
6 458 \$

**LOT NO 2 —**  
Mobilier et équipement de boucherie /  
charcuterie (partiellement grevé)

**LOT NO 3 —**  
Améliorations locatives

**LOT NO 4 —**  
Droits, titres et intérêts du syndic dans  
le bail, l'achalandage et autres biens  
incorporels de la compagnie.

Les soumissions seront reçues au bu-  
reau du syndic, Thibault Marchand  
Peat Marwick, 1155, boul. Dorchester  
ouest, 20<sup>e</sup> étage, Montréal, Québec,  
H3B 2J9 jusqu'à 13h le mardi 26 avril  
1988. Les soumissions doivent être  
scellées et être libellées comme suit:  
«SOUMISSION — LA CHAROLAISE  
INC., A / S MONSIEUR GILLES  
CAMPEAU, C.A., SYNDIC»

**EXAMEN DES BIENS**

Les biens pourront être examinés au  
1968, boulevard Graham à Ville Mont-  
Royal le mardi 19 avril 1988 entre 13 h  
et 16 h 30. Pour obtenir des renseigne-  
ments additionnels, s'adresser au bu-  
reau du syndic à Monsieur André Ci-  
cioli ou à Madame Sylvie Berthold au  
numéro de téléphone (514) 879-3400.  
Des copies de l'inventaire pourront être  
obtenues lors de l'examen des biens aux  
frais du soumissionnaire.

**CONDITIONS DE VENTE**

Les conditions de vente seront fournies  
lors de l'examen des biens. Les condi-  
tions et modalités de l'article 114(8)  
des règles régissant la faillite s'appli-  
quent aux soumissions et ventes, sous  
réserve des modifications, additions ou  
omissions apportées par le syndic. Ces  
conditions et modalités font partie inté-  
grante de la présente demande de sou-  
missions et des soumissions déposées et  
il est de la responsabilité des soumis-  
sionnaires d'en obtenir une copie.

**OUVERTURE DES SOUMISSIONS**

Les soumissions seront ouvertes le  
mardi 26 avril 1988 à 13 h au bureau  
du syndic.

**GILLES CAMPEAU, c.a.**  
syndic

Bureau de:

**CPME**

Thibault Marchand Peat Marwick

1155, boul. Dorchester ouest  
20<sup>e</sup> étage  
Montréal, Québec  
H3B 2J9



**VILLE DE BOUCHERVILLE**

VILLE DE BOUCHERVILLE  
COMITÉ DE BERTRAND  
PROVINCE DE QUÉBEC

**APPEL D'OFFRES**

**SOUMISSION:**  
FOURNITURE DE MICRO-  
ORDINATEURS ET LOGICIELS

Le greffier de la ville de Boucherville  
(ou son représentant), recevra avant  
MERCREDI 27 AVRIL 1988, 10 heu-  
res (H.A.E.) (heure indiquée au poin-  
çon du Service du greffe), des soumis-  
sions dans des enveloppes scellées por-  
tant les inscriptions suivantes:

«SOUMISSION: FOURNITURE DE  
MICRO-ORDINATEURS  
ET LOGICIELS»

Les soumissions seront ouvertes à 10  
heures, le MERCREDI 27 AVRIL  
1988, en la salle Pierre-Viger de l'hôtel  
de ville de Boucherville, au 500, Ri-  
vière-aux-Pins.

Ne seront considérées que les soumis-  
sions préparées sur les formules four-  
nies par la ville de Boucherville.

On peut obtenir lesdites formules de  
soumission, de même que les devis et  
autres documents nécessaires à la pré-  
paration des soumissions, moyennant  
un dépôt sous forme de chèque visé,  
non remboursable, de VINGT-CINQ  
DOLLARS (25\$), en s'adressant au bu-  
reau du directeur du Service informati-  
que, 500, Rivière-aux-Pins, entre  
8 h 30 et 11 h 45 et 13 h 15 et 16 h 30,  
chaque jour ouvrable, à partir du 18  
avril 1988.

Les soumissions devront être accom-  
pagnées d'un cautionnement de soumis-  
sion au montant égal à dix pour cent  
(10%) de la soumission sous forme de  
chèque visé fait à l'ordre de la ville de  
Boucherville.

Le Conseil municipal de Boucherville  
ne s'engage à accepter ni la plus basse,  
ni la plus haute, ni aucune des soumis-  
sions reçues sans encourir aucune obli-  
gation, ni aucuns frais d'aucune sorte  
envers le ou les soumissionnaires.

**DONNE À BOUCHERVILLE**  
ce 16<sup>e</sup> jour d'avril 1988  
**CLAUDE CARON — GREFFIER**

**D**

**Druker & Associates Inc.**

**AVIS AUX CRÉANCIERS DE  
LA PROPOSITION**

Dans l'affaire de la PROPOSITION de:

**COMPLEXE LA CITÉ INC.**, une  
corporation légalement consti-  
tuée, ayant son siège social et  
principale place d'affaires au  
590, 3<sup>e</sup> rue, Grand'Mère, Québec.

AVIS est par les présentes donné que  
la susdite compagnie-débitrice a dé-  
posé une proposition avec ses créan-  
ciers le 7 avril 1988, et que l'assemblée  
générale des créanciers sera tenue le 25  
avril 1988 à 2:30 p.m., au Palais de  
Justice de Shawinigan, 212, 6<sup>e</sup> rue,  
Salle 2.02, Shawinigan, Qué.

Montréal, ce 11 avril 1988.

**MAX B. DRUKER, C.A.**  
Syndic

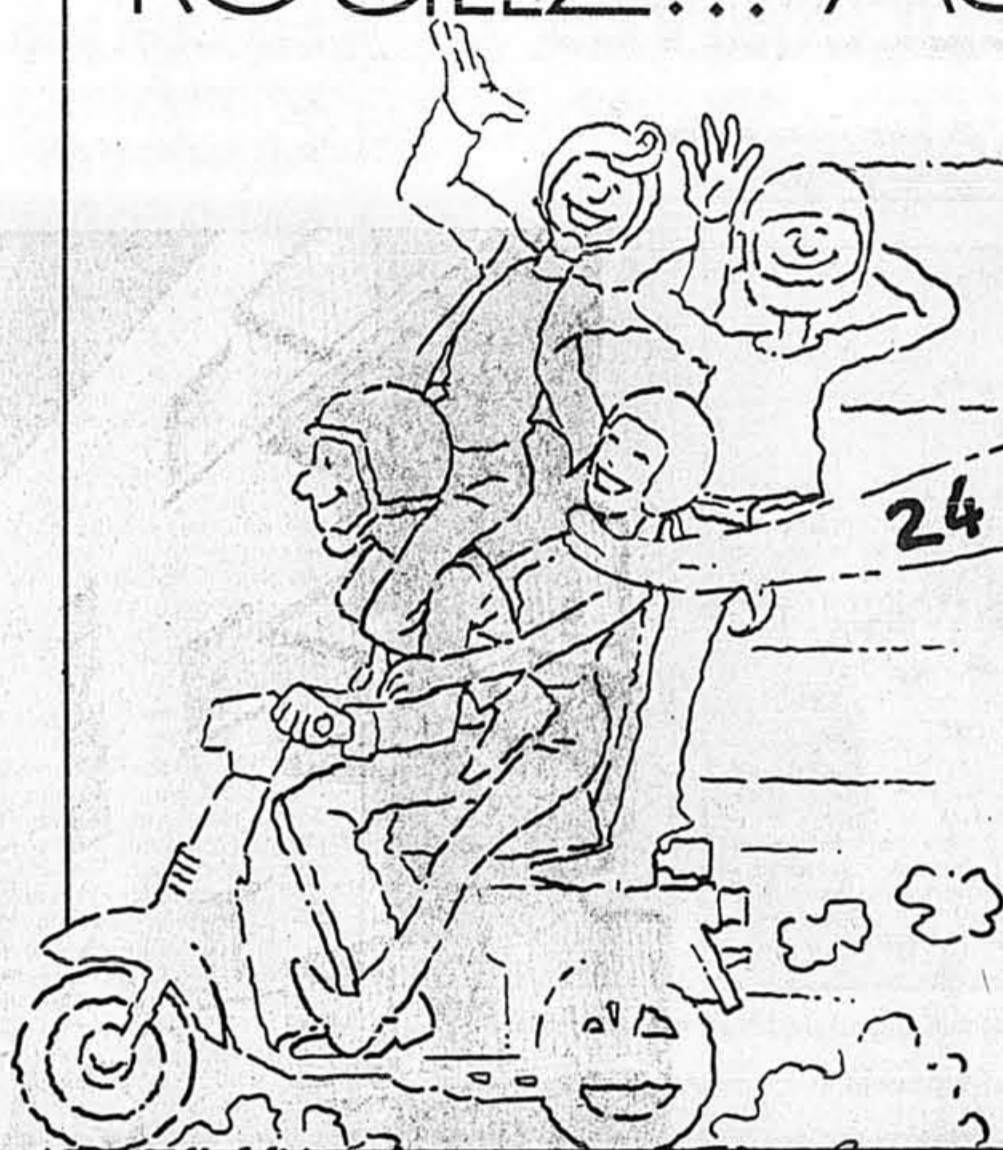
**DRUKER & ASSOCIÉS INC.**

4333, rue Ste-Catherine ouest, 4<sup>e</sup> étage  
Montréal, Qc H3Z 1P9 — Tél: 833-8501

Suite des Avis légaux  
en pages A 23, B 8, H 18,  
H 19, H 20, H 21  
et H 22

**PARTICIPEZ AU CONCOURS RADIO CITÉ FM 107**

**ROULEZ... AUX COULEURS  
DE L'ÉTÉ**



**24 SCOOTERS  
À GAGNER!**

RADIO CITÉ FM et le CENTRE DE LA MOTO vous offrent  
24 scooters SPREE de HONDA  
à gagner. Roulez en vert, rouge, bleu et blanc...  
C'est amusant, pratique et sécuritaire.  
TOUTE LA FAMILLE VOUDRA L'ESSAYER!

**POUR GAGNER**

Écoutez André Giroux à RADIO CITÉ FM 107  
du lundi au vendredi à 7h40 du 29 mars au 29 avril.  
Vous êtes nommé(e)?  
Rappelez dans l'heure qui suit pour mériter votre prix.

**POUR PARTICIPER**

Remplissez le coupon de participation disponible  
chez tous les marchands des CENTRES À LA MODE  
et déposez-le dans la boîte-concours sous la bannière gonflable.

**LES CENTRES À LA MODE**

**GALERIES D'ANJOU PROMENADES ST-BRUNO CARREFOUR LAVAL FAIRVIEW POINTE-CLAIRE**

**HONDA** **CENTRE DE LA MOTO**

7871, EST RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL

**RADIO CITÉ  
107 FM**

**LE MONDE À VOS PIEDS DURANT LE GRAND SOLDE  
ÉVÉNEMENT-TAPIS INTERNATIONAL DE LA BAIE**

**LES PLUS BEAUX TAPIS PROVENANT DES MEILLEURES FABRIQUES DU MONDE  
CHINE, INDE, IRAN, PAKISTAN, GRÈCE, ESPAGNE**

**50% DE RABAIS**

**SUR LE PRIX  
ORDINAIRE ÉTIQUETÉ  
DE NOS SUPERBES  
TAPIS CHINOIS**



**Ne manquez pas cet événement exceptionnel à la  
Baie centre-ville de Montréal, au 4<sup>e</sup> étage!**

Un vaste emplacement au 4<sup>e</sup> étage, un choix jamais vu, des prix fantastiques, voilà ce  
que nous vous offrons durant ce soldo extraordinaire. Noués à la main par des  
maîtres-tapisiers, nos tapis chinois sont en pure laine spécialement lavée pour lui  
donner un lustre soyeux luxueux. Des siècles de culture orientale ont inspiré les  
créateurs de ces dessins merveilleux. Posséder l'un de ces tapis est maintenant un  
luxe abordable grâce à ce soldo à 50% de rabais. Dimensions approx. 61 cm sur 91  
cm à 274 cm sur 366 cm. Ord. 350 \$ à 5 995 175 \$ à 2 997,50 ch.

**40% DE RABAIS** sur le prix ordinaire d'un choix de tapis dont les tapis Aubusson  
d'Inde, Indo-Persans, Bohkaras du Pakistan et les tapis de soie de Chine. Tous noués  
à la main. Dimensions comme ci-dessus. Ord. 195 \$ à 7 500 117 \$ à 4 500 \$ ch.

Achat en magasin seulement. Venez vite faire votre choix, certains de nos tapis  
sont uniques!

Tapis, rayon 553. (En vigueur jusqu'au 23 avril).

Avant la livraison,  
demandez le traitement  
protecteur anti-taches

**traitement bien!**  
Du Pont TEFLON™

Les superbes tapis persans sont aussi offerts à 50% de rabais.  
Une aubaine inespérée.

**la Baie**